



Jean-Claude Benazet  
Chants pour Pèlerins  
Cantos para Peregrinos

## Jean Claude Benazet

### Chants pour Pèlerins

### Cantos para Peregrinos

Esta grabación nace del encuentro entre un músico de amplia trayectoria y un peregrino, al que se le ocurrió componer la letra y la música de algo que, en principio, estaba destinado a acompañar las largas horas del camino, pero que pronto se convirtió en LA canción emblemática de los peregrinos a Santiago. Aquello ocurrió en el siglo XX, en 1989, en la Vía Podiensis. De ahí, el título de este CD: "30 años... y más": 30 años porque la canción cumple treinta; ...y más, porque hace muchísimos lustros que existe el texto del estribillo.

Dicho encuentro se produjo en el año 2015, en Buitrago del Lozoya, en casa del músico y compositor José Ignacio H. Toquero. A él se le ocurrió que había que hacer algo para dejar constancia fidedigna de la letra y de la música de esa canción que empezaba con "Tous les matins..." y cuyo estribillo cantaba la célebre frase que repetían los peregrinos medievales en los momentos difíciles de la ruta: "Ultraia et sus eia, Deus, adjuva nos". Nada mejor, pues, que

ponerse a recopilar el resto de canciones del mismo autor, Jean-Claude Benazet, nativo de Toulouse, en la Francia del sur, y peregrino desde el año 1981.

Y así, poquito a poco, y con la inestimable ayuda de Carlos Soto y María Desbordes en su estudio de grabación "El Círculo Mágico", se terminó de concretar esta obra.

Ce travail est né de la rencontre entre un musicien à la discographie généreuse et un pèlerin qui eut l'idée de composer les paroles et la musique de quelque chose qui, au début, était destiné à occuper les longues heures de marche, mais qui, très vite, est devenu LA chanson emblématique des pèlerins de Compostelle. Cela se passait en 1989, au XX<sup>e</sup> siècle, sur la Voie du Puy. D'où le titre du CD: "30 ans... et plus": 30 ans, parce que la chanson fête ses trente ans en 2019; ... et plus, parce que le texte du refrain existe depuis des lustres.

La rencontre en question eut lieu en 2015, à Buitrago del Lozoya, chez le musicien José Ignacio H. Toquero. Pour lui, il fallait faire quelque chose pour officialiser les paroles et la musique de cette chanson dont le premier vers disait "Tous les matins..." et dont le refrain utilisait la célèbre exclamation que répétaient les pèlerins médiévaux dans les moments critiques:

"Ultreia et sus eia, Deus, adjuva nos". Rien de tel, dans ce cas, que de rassembler d'autres compositions du même auteur, Jean-Claude Benazet, natif de Toulouse et pèlerin depuis 1981.

Et ainsi, petit à petit, avec l'aide précieuse de Carlos Soto et de Maria Desbordes dans le studio d'enregistrement "El Círculo Mágico", ce CD a pris forme.

### Agradecimientos:

A todos los susodichos, por su dedicación a la buena marcha del proyecto.

A José Ignacio Díaz, el primer párroco que se enamoró de la canción y decidió cantarla cada día en la bendición del peregrino, en Grañón al principio, y ahora en Logroño.

A Pierre Civil, amigo del alma, por ponerme en el camino en 1980, sin saber lo que iba a generar.



## 1. “Le chant des pèlerins de Compostelle.

### Tous les matins... ULTREIA”

Paroles et musique de Jean-Claude Benazet.

(Juillet 1989, via Podiensis).

Tous droits réservés.

*Tous les matins, nous prenons le chemin,  
tous les matins, nous allons plus loin,  
jour après jour, la route nous appelle,  
c'est la voix de Compostelle.*

*Ultreia ! Ultréia ! Et sus eia !  
Deus, adjuva nos !*

*Chemin de terre et chemin de Foi,  
voie millénaire de l'Europe,  
la Voie lactée de Charlemagne,  
c'est le chemin de tous les jacquets.*

*Ultreia ! Ultréia ! Et sus eia !  
Deus, adjuva nos !*

*Et tout là-bas au bout du continent,  
messire Jacques nous attend,  
depuis toujours son sourire fixe  
le soleil qui meurt au Finistère.*

*Ultreia ! Ultréia ! Et sus eia !  
Deus, adjuva nos !*

*(Aide-nous, Dieu, à aller toujours plus loin et  
toujours plus haut)*

Texte écrit et mis en musique par Jean-Claude Benazet, lors de sa marche sur la Voie du Puy, en 1989. Contrairement à ce que voudraient faire croire certains, la chanson n'a jamais eu que trois couplets. Le premier, pour traduire la vie quotidienne du pèlerin, faite de répétitions des mêmes rituels : marcher, se restaurer, se reposer, et... aller plus loin. Le deuxième couplet est une allusion à l'histoire et/ou à la légende, selon laquelle un ange serait apparu en songe à Charlemagne pour qu'il aille délivrer le tombeau de St Jacques qui était tombé aux mains des musulmans ; l'ange lui aurait dit de suivre la Voie Lactée pour ne pas se perdre. Le dernier couplet rappelle ce qui attend le pèlerin à son arrivée devant le trumeau du portail ouest : la rencontre avec la statue souriante de l'Apôtre qui regarde vers le soleil couchant dont l'homme médiéval se demandait où il pouvait aller en se noyant chaque jour dans l'océan, pour mieux renaître le lendemain matin, à l'opposé, et éclairer à nouveau la route pèlerine. Beau symbole de la renaissance, après la mort supposée.

Le refrain, quant à lui, appartient à l'auteur-compositeur pour ce qui est de la

musique; les paroles, extraites des textes médiévaux, étaient reprises par les pèlerins dans les moments difficiles du chemin, quand il fallait se donner du courage pour, précisément, aller plus loin et/ou plus haut.

Texto escrito y musicado por Jean-Claude Benazet, mientras caminaba por la Vía de Le Puy en 1989. Consta de estas tres estrofas solamente. La primera recuerda la repetición de los mismos rituales de cada día: caminar, comer, descansar y seguir... más lejos, más allá. La segunda recuerda el famoso sueño de Carlomagno, en el que un ángel le indica que la Vía Láctea es el camino que tiene que seguir para liberar la tumba del Apóstol. La tercera y última alude a lo que le espera al peregrino: entre otras cosas, la estatua del parteluz del portal oeste, en el que la sonrisa de la imagen parece contemplar cada día la puesta del sol que se hunde en el océano, para renacer al día siguiente y seguir iluminando la ruta del caminante. Símbolo de la vuelta a la vida tras la aparente muerte del astro.

La melodía del estribillo es del propio autor; la letra, sacada de los textos medievales, recuerda las palabras que repetían los peregrinos en los momentos difíciles de la ruta, cuando necesitaban darse ánimo para superarlos y continuar más lejos y/o más arriba.

## 2. Quisiera regresar

(Soneto)

Texto : J.M. Maldonado.

Música : José Ignacio H. Toquero.

*Quisiera regresar a este camino  
limpio mi corazón, el alma asceta,  
a oír la voz profunda del planeta  
reconciliando al hombre y su destino.*

*Quisiera oír los ecos del Divino  
para alumbrar mi afán de ser poeta  
y mirarme a mi mismo sin careta  
como debe mirarse un peregrino,*

*beber en cada Grial de mi viaje  
por Navarra, Galicia, por Castilla,  
por La Rioja o el mismo sur de Francia*

*y caminar ligero de equipaje  
como iba el buen maestro que en Sevilla  
en un patio dejó su amada infancia.*

Poème dont l'auteur est bien connu dans le milieu jacquaire grâce à ses nombreuses chansons généralement interprétées par lui-même. Joli sonnet pour traduire ce que le chemin laisse dans celui qui le parcourt " sans masque ". Ce sonnet n'avait jamais été mis en musique jusqu'à maintenant.

El autor de este soneto es uno de los cantautores más conocidos en el ambiente jacobeo. Bonito poema para expresar lo que va dejando el camino en la persona que lo recorre “sin careta”. Puesto en música por primera vez.

*Traduction :*

*J'aimerais retourner sur ce chemin  
le cœur pur, avec une âme d'ascète,  
pour écouter la voix profonde de la planète,  
celle qui réconcilie l'homme avec son destin.*

*J'aimerais écouter les échos de la Divinité  
pour éclairer mon désir d'être poète  
et me regarder moi-même sans masque,  
tel que doit se regarder un pèlerin,*

*boire dans chaque Graal de mon périple  
à travers la Navarre, la Galice, la Castille,  
La Rioja ou même le sud de la France*

*et marcher sans s'encombrer de bagages  
comme le faisait le bon maître qui, à Seville,  
laissa dans un patio son enfance aimée.*

### 3. Pour partir léger

Paroles : Jacques Strobel.

Musique : Jean-Claude Benazet.

*Laissez à la maison  
Vos savons vos flacons vos lotions  
Vos potions  
Prenez un baluchon  
Et marchez vers l'Espagne*

*Laissez sur le piano  
Vos stylos vos couteaux vos tableaux  
Vos drapeaux  
Prenez le grand manteau  
Le bâton la besace*

*Laissez là vos chatons  
Vos bichons vos moutons vos ânon  
Vos pythons  
Allez loin par là-bas  
Rapportez la coquille*

*Prenez garde à laisser  
Vos PC vos papiers vos chéquiers  
Vos banquiers  
Au bout de ce chemin  
La vie est plus facile*

*Abandonnez chez vous  
Vos bijoux vos cailloux vos joujoux*

*Vos ripoux  
Et découvrez combien  
Sont ces objets inutiles*

*Laissez vos bibelots  
Vos autos vos chevaux vos bateaux  
Vos châteaux  
Il faut pour s'en aller  
Seulement des sandales*

*Oubliez vos galons  
Vos canons vos clairons vos fanions  
Vos nations  
Dans trois mois c'est bientôt  
Il n'y aura plus de guerre*

*Oubliez vos soucis  
Vos envies vos ennuis vos lubies  
Vos chichis  
Prenez soin d'emporter  
Votre coeur et rien d'autre*

*Oubliez vos magouilles  
Vos fripouilles vos bidouilles vos bistouilles  
Vos grenouilles  
Jetez-les au panier  
Condamnez l'habitude*

*Laissez donc vos humeurs  
Vos rumeurs vos torpeurs vos malheurs  
Vos rancoeurs*

*Et vous découvrez  
Le bonheur sans limites*

*Vous n'aurez plus l'usage  
De bagages d'avantages de présages  
De mirages  
Vous n'aurez que bonheur  
Là-bas à Compostelle*

Texte écrit par un pèlerin-poète de Lyon, dans lequel l'invitation à voyager léger est manifeste. Constante préoccupation dans la quotidien du pèlerin, c'est bien connu.

Texto de un peregrino-poeta de Lyon, en Francia, en el que se anima a los futuros caminantes a ir "ligero de equipaje". Preocupación constante de los jacobeos andantes.

#### 4. A Fisterra llegaré

Letra y música : Jean-Claude Benazet.  
Mayo del 2014 – Lavaur.

*\*A Santiago voy,  
a Fisterra llegaré.*

*Tierras de Navarra,  
tierras de La Rioja,  
Castilla y León,  
Bierzo y Galicia,*

*camino Francés,  
vía de la Plata,  
camino del Norte  
o el Mozárabe.*

\*

*Puentes y castillos,  
capillas y fuentes,  
Virgenes y Santos,  
¡ todos acompañan !  
Ronquidos, chubascos,  
ampollas y chinches,  
cuestas y bajadas,  
¡ nada me detiene !*

\*

*Chistorra navarra,  
vinos de La Rioja,  
morcilla de Burgos,  
cecina de León ;  
mencía do Bierzo,  
y sus embutidos,  
quesos de tetilla,  
mariscos de Galicia.*

\*

*Arga, Ebro, Oja,  
Arlanzón, Pisuerga,  
Esla, Luna, Sil,  
Miño en Portomarín ;  
Alto del Perdón,  
Cuesta de Mostelares,  
Cruz de Ferro y  
alturas do Cebreiro.*

\*

*La Tierra de Campos,  
los montes de Oca,  
desde Roncesvalles  
a la pedra de Muxía ;  
y Santo Domingo,  
y San Juan de Ortega,  
Codex Calixtinus,  
Aymeric Picaud.*

\*

*Credencial sellada,  
bordón en la mano,  
mochila ligera,  
sombrero en su sitio ;  
¡Ay! hospitaleros,  
¡ qué bien nos cuidáis !  
Gente del camino  
¡ gracias por el saludo !*

\*

*Y el Monte do Gozo  
y el botafumeiro  
y la Compostela  
y el abrazo al Apóstol ( bis ).*

Como si de un poema de Jacques Prévert se tratara y con ritmo latino, este texto va enumerando todos los elementos del Camino Francés, donde nació en los años 80 el resurgir de las vías compostelanas gracias al impulso de Don Elías Valiña, fallecido en 1989 y enterrado en «su» iglesia del Cebreiro.



A la manière d'un catalogue à la Prévert et sur un rythme latino, énumération de tous les éléments du Camino Francés, celui par lequel la renaissance des voies compostellanes s'est amorcée dans les années 80, sous l'impulsion du padre Don Elías Valiña, décédé en 1989 et inhumé dans « son » église du Cebreiro.

## 5. "Romero sólo"

Poema de León Felipe.

Música : José Ignacio H. Toquero.

*Ser en la vida romero,  
romero sólo que cruza siempre por caminos  
nuevos.*

*Ser en la vida romero,  
sin más oficio, sin otro nombre y sin pueblo.*

*Ser en la vida romero... sólo romero.*

*Que no hagan callo las cosas ni en el alma ni en  
el cuerpo,*

*pasar por todo una vez, una vez sólo y ligero,  
ligero... siempre ligero.*

*Que no se acostumbre el pie a pisar el mismo  
suelo,  
ni el tablado de la farsa, ni la losa de los templos  
para que nunca recemos  
como el sacristán los rezos,  
ni como el cómico viejo  
digamos los versos.*

*La mano ociosa es quien tiene más fino el tacto  
en los dedos,  
decía el príncipe Hamlet viendo  
cómo cavaba una fosa y cantaba al mismo tiempo  
un sepulturero.*

*No sabiendo los oficios los haremos con respeto.  
Para enterrar a los muertos como debemos  
cualquiera sirve, cualquiera... menos un sepul-  
turero.*

*Un día, todos sabemos  
hacer justicia. Tan bien como el rey hebreo  
la hizo Sancho el escudero  
y el villano Pedro Crespo.*

*Que no hagan callo las cosas ni en el alma ni en  
el cuerpo.*

*Pasar por todo una vez, una vez sólo y ligero,  
ligero, siempre ligero.*

*Sensibles a todos los vientos  
y bajo todos los cielos,  
poetas, nunca cantemos  
la vida de un mismo pueblo  
ni la flor de un solo huerto.*

*Que sean todos los pueblos  
y todos los huertos nuestros.*

León Felipe, de son vrai nom Felipe Camino Galicia, nait à Tábara, province de Zamora, en 1884 et meurt en exil à México en 1968. Ce texte est extrait de "Versos y oraciones

de caminante”, sa première oeuvre, publiée à Madrid en 1920. Récemment, on a célébré dans son pays natal le cinquantenaire de sa mort en exil.

León Felipe, cuyo nombre verdadero era Felipe Camino Galicia, nació en Tábara, provincia de Zamora, y murió en el exilio, en México, en 1968. Este poema se publicó en “Versos y oraciones de caminante”, en Madrid, en 1920. Con motivo del cincuentenario de su muerte en el exilio, su país de nacimiento organizó hace poco distintos homenajes.

*Dans la vie, être pèlerin, et seulement pèlerin, celui qui arpente toujours des chemins nouveaux.*

*Dans la vie, être pèlerin et seulement pèlerin, sans autre métier, sans autre nom et sans domicile fixe. Que les choses ne provoquent aucune ampoule, ni à l'âme, ni au corps. Passer en tout lieu une fois, une seule fois et toujours sans bagages.*

*Que le pied ne s'habitue pas à fouler le même sol, ni la scène des théâtres, ni les dalles des églises, pour ne jamais réciter les prières comme le sacristain et pour que nous ne disions jamais les vers comme le vieil acteur comique.*

*C'est la main oisive qui a les doigts les plus sensibles au toucher, disait le prince Hamlet en voyant le fossoyeur qui creusait une tombe et chantait en même temps. Comme nous ne connaissons pas le métier, nous le ferons avec respect, afin d'enterrer les morts comme il se doit ; tout le monde en est capable, sauf un fossoyeur.*

*Un jour, nous saurons tous rendre la justice, puisque l'écuier Sancho ou le villageois Pedro Crespo surent la rendre, aussi bien que le roi hébreu.*

*Que les choses ne provoquent aucune ampoule, ni à l'âme, ni au corps.*

*Passer en tout lieu une fois, une seule fois et toujours sans bagages, sensibles à tous les vents et sous tous les cieux.*

*Poètes, ne chantons jamais la vie du même village, ni la fleur d'un seul jardin.*

*Que tous les villages et tous les jardins soient les nôtres.*



## 6. “Le chant des pèlerins de Compostelle.

### Tous les matins... ULTREIA”

Versión multilingüe : bretón, occitano, catalán y castellano.

La primera estrofa viene en bretón y occitano, la segunda en catalán, y la tercera en castellano.

La première strophe est chantée en breton et en occitan, la deuxième, en catalan et la dernière en castillan.

#### En lengua occitana :

*Cada matin, prenèm lo camin,  
Cada matin, anam mai luènh,  
D'un jorn a l'autre, la rota nos apèla,  
Es la votz de Compostèla.*

*Camin de tèrra e camin de fe,  
Via milenària de tota Euròpa,  
La via lactada de Carlesmanhe,  
Es lo camin de cada jacmet.*

*E tot al cap del continent,  
Sénher Jacme nos espèra,  
Dempuèi totojorn amb son risolet,  
Lo solelh cabuça al cap de tèrra.*

\*Traduction avec l'aide précieuse d'Aude Marcon.

#### En catalán :

*Cada matí reprenem el camí,  
cada matí hem d'anar més lluny  
i tots els dies la ruta ens crida,  
és la veu de Compostela.*

*Camí de terra, camí de fe,  
d'Europa ets un vell caminal,  
la via làctia de Carlemagne  
és de Sant Jaume el viarany.*

*I allà on la terra s'acaba  
Sant Jaume espera que hi arribem,  
i el seu somriure ens assenyala  
el capvespre a Finisterra.*

\*Traduction avec l'aide précieuse de Ramón Vilar.

#### En castellano :

*Cada mañana, a caminar,  
cada mañana, más allá,  
día tras día, la meta nos llama,  
es la voz de Compostela.*

*Senda de tierra, senda de fe,  
via milenaria de Europa,  
la Vía láctea de Carlomagno  
es el camino jacobeo.*

*Y al final del continente  
Sant Yago nos espera ya,  
y veremos su eterna sonrisa  
al caer el sol sobre la mar.*

\*Traduction avec l'aide précieuse de José María Maldonado.

## 7. Coral de Bienvenida

Pieza instrumental procedente del DVD  
“El Camino es la meta” (2013) de José Ignacio H. Toquero.

Como se refiere al Camino del Norte o de la Costa, María toca Uilleann pipes (gaita irlandesa) que le da un hermoso color “céltico”.

Morceau instrumental composé et joué par José Ignacio H. Toquero.

## 8. ¿Por qué tan lejos de casa...?

Texto y música: Jean-Claude Benazet.  
Julio del 2014, Lavaur.

Estríbillo \* :

¿ Por qué tan lejos de casa  
te vas, compañera ?

¿ Por qué tan lejos de casa  
te vas, caminante ?

*Algunos dirán que por deporte es  
otros pensarán que majara estás,  
pero tú y yo sabemos  
que lo que te mueve  
alguien lo llamó :*

« llama de amor viva ».

\*

*Algunos dirán que ni tú lo sabes,  
pensarán otros que por amor al vino  
pero todos sabemos  
que lo que te empuja  
llamar se podría  
el « rayo que no cesa »*

\*

*Por amor al arte, por los ocasos, acaso,  
por la fraternidad, o por la libertad,  
pero lo que es seguro  
es que algo te llama  
y no te atreves  
a ponerle nombre.*

\*

¿ Será por la sonrisa  
de la hermana hospitalera,  
será por el abrazo  
del hermano hospitalero,  
será por el buen yantar,  
por las noches toledanas,  
será porque « se hace  
camino al andar » ?

Estríbillo final :

*¿ Por qué tan lejos de casa  
te vas, peregrina ?*

*¿ Por qué tan lejos de casa  
te vas, peregrino ?*

*¿ Por qué tan lejos de casa os vais,  
peregrinos ?*

Este texto intenta dar respuestas a los que se preguntan por qué están caminando hacia una meta tan alejada de su residencia habitual.

Cuatro respuestas posibles. La primera, en referencia a la poesía mística de San Juan de la Cruz (1542-1591) ; la siguiente, a Miguel Hernández (1910-1942), el gran poeta muerto en las cárceles franquistas después de la guerra civil. La tercera, sin cita concreta, nos orienta hacia la espiritualidad que no siempre resulta fácil llamar por su nombre... La cuarta, recordando a Antonio Machado (1875-1939), el poeta que nos enseñó que «se hace camino al andar».

Ce texte essaye de donner des pistes de réponses à celles et à ceux qui se demandent pourquoi elles et ils marchent vers un but si éloigné de leur résidence habituelle.

Trois essais de réponse. L'une en référence

à la poésie mystique de San Juan de la Cruz (1542-1591) : l'autre en référence à Miguel Hernández (1910-1942), le grand poète mort dans les geôles franquistes après la guerre civile. La troisième, sans citation, nous oriente vers la spiritualité sur laquelle nous avons parfois du mal à mettre un nom. La quatrième est une référence à Antonio Machado (1875-1939), le poète espagnol qui nous a appris que "c'est en marchant que l'on fait son chemin".

## 9. Misa de Amor

(Romance anónimo, siglo XVI)

Música: Jean Claude Benazet.

*Mañana era de San Juan,  
mañanita de primor,  
cuando damas y galanes  
van a oír misa mayor.  
Allá va la mi señora  
entre todas, la mejor;  
viste saya sobre saya,  
mantellín de tornasol.  
Camisa con oro y perlas  
bordadas en el cabezón.  
En la su boca muy linda  
lleva un poco de dulzor;  
en la su cara tan blanca  
un poquito de arrebol,*

*y en los sus ojuelos garzos  
lleva un poco de alcohol.  
Así entraba en la iglesia  
relumbrando como sol.  
Las damas mueren de envidia  
y los galanes de amor.  
El que cantaba en el coro  
en el Credo se perdió;  
el abad que dice misa  
ha trocado la lición;  
monacillos que le ayudan  
no aciertan responder, non,  
por decir amén, amén,  
decían amor, amor.*

Ce petit texte n'a pas de rapport avec Compostelle. On y parle de la fête de Saint Jean du 24 juin, celle du solstice d'été, celle des feux qui rendent la nuit la plus courte encore plus brève. Les gens se retrouvent tous à la messe, avec leurs plus beaux atours. Le narrateur raconte l'arrivée de sa bien aimée, éblouissante de beauté et dont la grâce éclipsait tout. Même le célébrant y perd son latin, se trompe dans le rituel à suivre et les enfants de chœur n'arrivent plus à répondre « amen ». Ils ne savent que répéter « amour, amour ».

Pèlerinage d'un autre genre, vers une autre déité.

Este romance no tiene ninguna relación con Compostela. Se refiere a la fiesta de San Juan, la del solsticio de verano, la de las hogueras que hacen todavía más corta la noche más breve del año. La gente va a misa, ataviada con sus vestidos más elegantes. El narrador cuenta la llegada de su bien amada, que deslumbra a todos y a todas por su belleza y sus prendas. Ella lo eclipsa todo. Hasta el punto de que el propio cura se pierde y trastoca toda la liturgia. Los mismos monaguillos ya no consiguen responder el consabido «amen» ; sólo logran repetir como loros «amor, amor»

Peregrinación de otro tipo, hacia otra deidad...

## 10. “Le chant des pèlerins de Compostelle. Tous les matins... ULTREIA”

(Versión coral en polaco).

Texto y música : Jean-Claude Benazet.

Para terminar este CD, mi reconocimiento a la coral Schola Cantorum Cracoviensis, de Cracovia, en Polonia, cuya directora, Bárbara Karpala, realizó el camino de Santiago y descubrió la canción “Tous les matins...”. Decidió incorporarla a su repertorio después de

pedir el permiso del autor (como Dios manda...; es de subrayar...) y aquí la escuchamos. Se sirve de la partitura oficial a dos voces que siempre se puede pedir al autor ([jcbperegrino@gmail.com](mailto:jcbperegrino@gmail.com)). Sirva esta grabación para homenajear a los peregrinos que llegan a Compostela y Fisterra desde los confines europeos más alejados.



José Ignacio H. Toquero, Maria Desbordes,  
Jean-Claude Benazet y Carlos Soto

Otra interpretación digna de mencionar es la de la Coral de Rates, cerca de Póvoa de Varzim, en el norte de Portugal. La dirige José Abel Carriço, o su hijo, con maestría.

Pour clore ce CD, un hommage à la chorale Schola Cantorum Cracoviensis, de Cracovie, en Pologne. La chef de choeur, Barbara Karpala, réalisa le chemin de St Jacques et découvrit le chant des pèlerins "Tous les matins.". Elle décida de l'incorporer au répertoire de ses choristes, après avoir demandé la permission à l'auteur-compositeur, comme il est de règle en la matière ( mais, hélas, beaucoup feignent de l'ignorer...). Cette version se sert de la partition à deux voix officielle qui peut toujours être demandée directement à l'auteur ([jcbperegrino@gmail.com](mailto:jcbperegrino@gmail.com)). Que cet enregistrement rende hommage aux pèlerins qui arrivent à Compostelle et au Finisterre ( sans accent et avec un "r" double) depuis les confins de l'Europe !



1 · “Le chant des pèlerins de Compostelle. Tous les matins....ULTREIA”.  
(Versión definitiva con voces y contrabajo). Texto y música : Jean-Claude Benzet.

2 · “Quisiera regresar”

(Soneto). Texto : J.M. Maldonado. Música : José Ignacio H. Toquero.

3 · “Pour partir léger”.

Texto : Jacques Strobel. Música : Jean-Claude Benzet.

4 · “A Fisterra llegaré”.

Texto y música : Jean-Claude Benzet.

5 · “Romero sólo” .

(Poema de León Felipe). Música : José Ignacio H. Toquero.

6 · “Le chant des pèlerins de Compostelle. Tous les matins....ULTREIA”.

(Versión multilingüe con voces y contrabajo).

7 · “Coral de Bienvenida”

(Instrumental). Música : José Ignacio H. Toquero.

8 · “Por qué tan lejos”.

Texto y música : Jean-Claude Benzet.

9 · “Misa de amor”

(Romance anónimo, siglo XVI). Música : Jean-Claude Benzet.

10 · “Le chant des pèlerins de Compostelle. Tous les matins....ULTREIA”.

(Versión coral en polaco). Texto y música : Jean-Claude Benzet.

Grabado, mezclado y masterizado por Carlos Soto en El Círculo Mágico, San Miguel del Arroyo, Valladolid.

Asistente de mezcla: María Desbordes.

Diseño gráfico: María José Llorente Wattenberg

Contacto: [jcbperegrino@gmail.com](mailto:jcbperegrino@gmail.com)